





Les Histoires vraies de Georges  
*Berger au Pays des Merveilles*

# Julie Là

JulieLà arpente le Comté des Merveilles à la recherche de petites histoires.

Elle tend l'oreille aux conversations anodines des places de village, elle soutire sans vergogne les souvenirs des autochtones, et les enregistre dans un coin de son esprit.

Plus tard, sa plume lui dicte comment les retranscrire pour redonner vie à ce monde que l'on préserve de l'oubli autant que possible. Une occasion rêvée pour rendre son aspect merveilleux à ce pays.

Parfois, JulieLà s'attache aux dires, comme dans le recueil des *Histoires vraies de Georges, Berger au Pays des Merveilles*, tant ce pasteur centenaire a su rester fidèle à cette tradition qui consiste à "raconter la sienne" autour du feu d'hiver ou bien quand on se réunissait à l'ombre de l'église pour profiter de la douceur des soirées d'été.

Parfois, JulieLà s'imagine des choses. Elle « pantaï » en poursuivant une histoire sans fin ou en reprenant le dialogue avec une figure légendaire dont on aurait perdu le nom.

Ainsi traque-t-elle les sorcières ou la Masca, les guérisseurs ou le Couss, les géants ou le Magou, ainsi que quelques revenants. Sous sa plume, souvent, notre Dame nature, sa faune et la flore retrouvent une voix, et nos vieilles pierres se mettent à parler.

Peut-être un jour, croiserez-vous JulieLà, tel le petit chaperon roux, drapée dans sa pélerine et munie de son bâton de berger, contant à haute voix ses merveilleux mensonges, persuadée que nos petites histoires nous en racontent une grande : celle d'un Homme qui marche à la rencontre de lui-même.

Les créations de JulieLà, se ressemblent et s'assemblent dans la collection *Comté des Merveilles*.

A mon vieux Patriarche, Jean Lallement

ISBN 979-10-359-9386-3

Les **H**istoires  
vraies  
de  
**G**eorges  
Berger  
*au*  
*Pays des Merveilles*

Recueillies par

*Julie Là*



2ème Edition





# Avant-propos

Chacun se souvient de sa première venue à Berghe. Tout d'abord de cette étroite et tortueuse route à dix huit lacets, qui donne des sueurs froides et dont la voie sans issue prend par surprise (alors que l'on imagine pouvoir redescendre par l'autre côté du village et n'avoir plus jamais à emprunter ce chemin vertigineux). On aimerait trouver un petit café pour prendre le temps de se remettre de ses émotions mais il n'y a aucun commerce ni aucun lieu pour accueillir les passants. On ne rencontre personne dans les rues. Tout est silencieux. Ce hameau semble vidé de toute âme. Alors, on est pressé de faire demi-tour ! On s'en va en se disant qu'il faut vraiment être fou pour habiter ici ! Je me rappelle avoir prévenu des touristes : «Surtout, n'allez pas à Berghe ! Vous allez vous tuer sur cette route et puis il n'y a rien par là-haut !»

Quelques années plus tard, la vie m'a joué un de ses tours et j'allais, un peu par hasard, venir m'installer dans ce hameau... C'est alors que j'ai été étonnée de voir ces lieux, au premier abord déserts voire hostiles, prendre vie. Les Berghais sont spontanément venus à ma rencontre pour m'accueillir chez eux et m'offrir leur aide afin que j'y aménage au mieux. Rapidement, on connaît les habitudes des uns et des autres et la place du village devient, à certaines heures, un lieu d'échange. Georges est l'un des premiers avec lequel j'ai appris à m'accouder sur le parapet, à profiter d'une vue à couper le souffle sur les cimes alentour, tout en prenant le temps d'écouter de vieilles anecdotes. Georges, bientôt centenaire, est l'ancien du hameau, mais à la mémoire sans défaillance et suffisamment cabotin pour aimer se raconter sans se lasser. Il faut dire qu'il a un certain don de conteur, auquel s'ajoute une pointe d'humour bien à lui, qui sait captiver ses auditeurs depuis toujours. Nous nous sommes bien «trouvés» : lui aimant se souvenir et moi sachant retranscrire, l'idée d'écrire ses mémoires a découlé naturellement de nos rencontres.

BERGHE St

Vall



Après deux années de bavardages, ce sont soixante-dix histoires qui sont couchées sur le papier, nous entraînant dans l'univers de ces montagnes à la frontière franco-italienne et à une époque où les campagnes comptaient des centaines d'habitants.

J'ai ensuite passé une année à faire sortir les vieilles photos de famille des greniers ou placards des Berghais. Des dizaines d'images illustrent la vie de Berghe et de la Roya au début des années 1900.

Un travail de traduction et d'enregistrement des Histoires de Georges en berghais a déjà commencé et permettra aux futures générations d'entendre l'histoire de leurs ancêtres dans leur langue.

Après un bel accueil réservé à cet ouvrage, une version contée de cette rencontre entre la parole débordante d'un vieux Pasteur et d'une pèlerine égarée a été écrite, et donne lieu à des représentations.

Pour la Lorraine native que je suis, ce projet a été et reste une façon de m'approprier le passé et la culture d'un lieu que j'ai décidé d'adopter. Et désormais, je tiens particulièrement à cette terrible route, qui nous sépare de la froide vie citadine, qui retient en contrebas son bruit, sa vitesse, sa pollution, son argent, sa violence, et qui nous permet de regarder de haut l'évolution vers la surconsommation.

Elle protège un bout de France à la Pagnol, avec son accent, ses parties de belote, ses paysans, ses tourtes et son accordéon.

À ceux qui prennent le temps de l'apprivoiser, et à eux seuls, ce rude chemin offre les traces préservées d'une France d'autrefois.

JulieLà

# PHOTOS

## Fontan dans les années 1900 à 1920

### La frontière franco-italienne de Paganin





## Le poste de douane



# PHOTOS

Georges, inlassable conteur



# l'était une fois...

« Des histoires, il m'en vient et il m'en vient encore...  
Ça surprend les gens !

Beaucoup m'ont demandé de les mettre par écrit mais j'n'ai jamais pu encaisser les verbes et pour l'orthographe, j'ai toujours été un âne !  
Mon instituteur, Raymond Honoré, s'énervait contre moi à cause de ça !

D'ailleurs, une fois, je l'ai recroisé...

Il ne m'a pas reconnu évidemment !

Je suis allé vers lui et je lui ai dit : « Je suis Georges Beltramo, de Berghe. » Il a répondu : « Ouh là là ! » *Rires*

Il faut dire que j'étais un chenapan !

On ne reste plus que trois à avoir été à l'école ensemble, ici.

Les autres ont tous changé d'habitat ! Ils ont déménagé au cimetière que vous voyez là-haut ! *Rires*

(Le palpitant... C'est une saloperie ce palpitant !)

Eux aussi, ils auraient pu vous en raconter, va !

Et plus encore les anciens, ceux qui avaient fait 14-18. Je me souviens bien d'eux. Ils s'asseyaient là, sur le muret que vous voyez, le long de la sacristie (sur le muret d'en face, y'avait les vieilles) et ils nous racontaient leurs souvenirs... Comme je le fais avec vous aujourd'hui, Julie !

Nous, on avait que ça à faire de les écouter ! On n'avait pas la télé !

Il m'en revient tous les jours en mémoire, mais y'a des moments où je ne me souviens plus de rien, c'est le désert ! C'est comme ça !

Je n'suis plus tout jeune, hein ! *Rires*

Ah Julie, il s'en est passé, ici, hein ! Je vous en raconterai de belles !



## JulieLà, inlassable oreille





- Vous savez ce qu'on va faire, Georges ? Chaque jour, vous me raconterai une anecdote et je la mettrai par écrit. D'accord ?

- Ah oui, d'accord ! Mais je vous demande une chose... Soyez discrète ! Ne répétez rien par ici !

- D'accord, j'en prends bonne note et lorsque j'aurai terminé mon ouvrage, je vous le donnerai... Vous en ferez ce que vous voudrez.

- Oh non, gardez les ! Et un jour, quand vous serez en d'autre compagnie, vous pourrez dire : « Voilà, ici il s'est passé ci, et là, il s'est passé ça ! »

- Mais, ils ne connaissent pas déjà vos historiettes à Berghe ?

- Si, c'est pas ça le problème... C'est que, les Berghais, ils disent que je n'raconte que des bêtises ! *Rires*

- Et ? C'est le cas ?

- C'est ce qu'ils disent mais... Il y a du vrai dans tout ce que je raconte...

- Et un peu de faux ?

- ...

- Et bien ! C'est comme ça qu'on écrit des histoires, non !? »

*Rires*